RAPPORT D'ÉTUDE

[redacted]

Division des services économiques
Région du Québec

Pêches et Océans
Fisheries and Oceans

Canada

L'INDUSTRIE DES PECHES MARITIMES DANS LE CONTE[illegible]SOCIO-ECONOMIQUE DES ILES-DE-LA-MADELEINE

par

Julie Bourdages étudiante

Marc Naud étudiant stagiaire

Charles Cantin économiste régional chargé de projet

Ministère des Approvisionnements et Services Canada - 1988
Numéro de catalogue Fs-23-142/2-1988F
ISBN 0-662-95159-X

Publié par: Ministère des Pêches et des Océans
Direction des services économiques
et du traitement de l'information
Gare Maritime Champlain
901, Cap Diamant
C.P. 15 500
QUEBEC (Québec)
G1K 7Y7

Septembre 1988

The text of this publication is also available in english.

SOMMAIRE EXECUTIF

En guise de sommaire exécutif, vous trouverez dans les quelques pages qui suivent un tableau synthèse. Ce dernier résume les résultats de cet ouvrage. L'utilisateur y retrouve des informations autant sociales qu'économiques sur les Iles-de-la-Madeleine. Finalement, le dernier volet du tableau dresse un portrait comparatif des trois régions maritimes du Québec.

CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

	Iles-de-la-Madeleine
Population	- Croissance démographique de 7,5% depuis 1976. - Région maritime la moins peuplée du Québec (14 532 résidants). - La population vieillit moins vite que l'ensemble du Québec.
Marché du travail	- L'indicateur de chômage est trois fois plus élevé que l'ensemble du Québec (14,4%). - La création d'emplois est plus forte qu'au Québec. - Caractère saisonnier de l'emploi.
Revenu	- Revenu personnel disponible inférieur de 2 200$ à la moyenne québécoise (10 000$). - Croissance du revenu plus rapide que la moyenne québécoise.
Importance des pêches	- 46,4% des emplois relèvent de l'industrie des pêches. - Très grande dépendance économique envers cette industrie (34,4%). - Le secteur primaire est le plus gros employeur de l'industrie des pêches.

LES PECHES : SECTEUR PRIMAIRE

	Iles-de-la-Madeleine
Débarquements	- Les captures se composent principalement de poisson de fond : sébastes, morues et plies. - Les captures représentent le 1/4 des débarquements du Québec. - Les débarquements de homard occupent 71% de la production totale de homard du Québec.
Emplois	- Le secteur primaire est le plus gros employeur de l'industrie des pêches. - Le nombre de pêcheurs et aide-pêcheurs a augmenté de 9% depuis 1985.
Caractéristiques des flottes	- Les 3/4 des bateaux actifs en 1987 sont des homardiers. - 94% de tous les bateaux immatriculés aux Iles-de-la-Madeleine sont actifs en 1987. - 5,2% de la flotte récolte 26% de la valeur des débarquements. 93,2% de la flotte récolte 72,9% de la valeur des débarquements. - Le revenu de trésorerie des trois catégories de flottes a triplé depuis 1985. Le revenu de trésorerie des homardiers est passé de 13 468$ à 21 232$ entre 1986 et 1987.

LES PECHES : SECTEUR SECONDAIRE ET MARCHE

	Iles-de-la-Madeleine
Production des usines	- Le chiffre d'affaires des usines a plus que doublé de1984 à 1987. - Le sébaste représente 37,6% de la valeur totale de la production des usines en 1987. Les principaux produits sont le filet et le bloc de filets congelé. - Le homard compte pour 33,6% de la valeur de production des Iles. Le principal produit est le homard frais vivant (80,6% des ventes).
Emplois	- Entre 1985 et 1987, plus de 150 emplois ont été créés dans le secteur de la transformation du poisson. - La transformation occupe 1 155 personnes en 1987.
Marché du poisson	- Le Québec exporte 70% de toute sa production de produits marins. Le marché international trace l'avenir de cette industrie. - Le homard est écoulé sur le marché intérieur ou exporté aux Etats-Unis. La croissance des prix est constante. L'accessibilité au marché américain est compromise par une nouvelle législation sur la taille minimale de commercialisation. - Le marché japonais du crabe semble se maintenir. La politique monétaire du Japon et la concurrence de d'autres fournisseurs (la Chine) pourraient influencer ce marché.

CARACTERISTIQUES DES REGIONS MARITIMES

	Gaspésie	Côte-Nord	Iles-de-la-Madeleine
Population	- Regroupe 220 325 personnes en 1986. - Depuis 1981, la population a diminué de 1,4% dans la région. - Vieillit plus rapidement que la moyenne québécoise.	- Regroupe 105 070 personnes en 1986. - Depuis dix ans, la population a diminué de 11,7% dans la région. - Taux de vieillissement de la population le plus rapide des régions maritimes.	- Regroupe 14 532 personnes en 1986. - Croissance démographique de 7,5% depuis 1976. - La population vieillit moins vite que la moyenne québécoise.
Marché du travail	- Indicateur de chômage de 7,4% en 1987. - Amélioration du marché du travail (2,3% depuis trois ans). - Saisonnalité de l'emploi de 51,4% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987.	- Indicateur de chômage de 5,8% en 1987. - Faible amélioration du marché du travail (0,5% depuis trois ans). - Saisonnalité de l'emploi de 44,8% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987.	- Indicateur de chômage de 14,4% en 1987. - Forte amélioration du marché du travail (5,1% depuis 4 ans). - Saisonnalité de l'emploi de 54,3% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987.
Revenu	- Revenu disponible per capita de 9 454$ en 1987. - Croissance du revenu plus rapide que la moyenne québécoise (32%).	- Revenu disponible per capita de 11 400$ en 1987. - Croissance du revenu plus lente que la moyenne québécoise (14%).	- Revenu disponible per capita de 10 000$ en 1987. - Croissance du revenu beaucoup plus rapide que la moyenne québécoise (94%).
Importance des pêches en 1987	- L'industrie des pêches occupe 6 786 personnes (7,1% des emplois). - La flotte de pêche compte 839 bateaux actifs. - Tributaire de 54% de la valeur des débarquements du Québec.	- La pêche occupe 3 898 personnes (8,6% des emplois). - La flotte de pêche compte 732 bateaux actifs. - Tributaire de 25% de la valeur des débarquements du Québec.	- La pêche occupe 2 501 personnes (34,4% des emplois). - La flotte de pêche compte 440 bateaux actifs. - Tributaires de 13% de la valeur des débarquements du Québec.
Autres constats	- Le réseau routier couvre toute la région. - La région possède un institut de recherche et des institutions d'enseignements universitaire et collégiales à vocation maritime.	- Le réseau routier couvre une partie de la région. Le reste du territoire est accessible par bateau ou par avion. - Absence d'instituts de recherche ou d'éducation voués au milieu marin.	- Région insulaire accessible par bateau ou par avion. Le réseau routier couvre toute les Iles. - Absence d'instituts de recherche ou d'éducation voués au milieu marin.

TABLES DES MATIERES

PREFACE 1

INTRODUCTION 3

1.1 LE TERRITOIRE 4

1.2 POPULATION 5

1.3 LE MARCHE DU TRAVAIL 6

1.4 LES REVENUS 8

1.5 L'IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL . . 9

2. CONSTAT SUR L'INDUSTRIE DES PECHES ET SON ENVIRONNEMENT . 10

2.1 LE SECTEUR PRIMAIRE 10

2.1.1 DEBARQUEMENTS 10

2.1.2 LES PECHEURS ET AIDE-PECHEURS 12

2.1.3. PORTRAIT DES FLOTTES DE PECHE : ILES. . . . 12

2.2 SECONDAIRE 16

2.2.1 LA PRODUCTION 16

2.2.2 LES TRAVAILLEURS D'USINES 18

2.3 LE MARCHE DU POISSON 19

2.4 LES INTERVENTIONS GOUVERNEMENTALES ET LES ORIENTATIONS FUTURES 21

2.4.1 LES INTERVENTIONS PASSEES 21

2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS 24

2.5 AUTRES CONSTATS 26

3. COMPARAISON ENTRE LES DIFFERENTES REGIONS MARITIMES DU QUEBEC 27

3.1 LA POPULATION 27

3.2 LE MARCHE DU TRAVAIL 28

3.3 LES REVENUS 28

3.4 L'INDUSTRIE DES PECHES AU QUEBEC 29

3.5 IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL . . . 30

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1:

Portrait-type des différentes flottes de pêche en 1987, région Iles-de-la-Madeleine.

ANNEXE 2:

Lexique.

PREFACE

Ce recueil d'informations se veut une description de l'évolution des pêches dans son contexte régional. Situer le secteur des pêches dans la socio-économie des régions maritimes du Québec afin d'en déceler son positionnement actuel et à venir sur l'échiquier régional; voilà en résumé le contenu de cet ouvrage.

Les informations statistiques concernant l'industrie des pêches au Québec proviennent du Ministère des Pêches et Océans du Canada, division de la statistique et de l'informatique, région du Québec. Les estimations relatives à la main-d'oeuvre dans l'industrie des pêches ont été réalisées à partir de compilations préliminaires disponibles à cette division.

La publication de ce document n'aurait pu être possible sans la collaboration de nombreux intervenants ou organismes oeuvrant pour les régions maritimes du Québec. Ceux-ci ont permis un apport valable d'informations sur les différents secteurs couverts par cette étude. Nous tenons à remercier particulièrement :

Mme Edith Lachance
M. Jean Boucher
M. Bruno Lévesque — Ministère des Pêches et Océans Canada, division de la statistique et de l'informatique (Québec).

M. Louis-Mari Rouleau
M. André Lepage — Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du Revenu du Québec (Rimouski et Baie-Comeau).

M. Gilles Provost
M. Gérald Dubé Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada (Rimouski et Chicoutimi).

M. Jean-Guy Coté Office de la Planification et de Développement du Québec (Rimouski).

Mme Nicole Benoit
Statistique Canada (Montréal).

M. Lionel Corriveau
Ministère des Pêches et des Océans Canada, service hydrographique, Institut Maurice Lamontagne.

Finalement, nous remercions le Bureau de la Statistique du Québec ainsi que le personnel du MPO, division de la statistique et de l'informatique, division des services économiques et division du développement technologique et toutes les autres personnes qui ont collaboré de près ou de loin à cette étude.

G. Daniel Caron, chef
Division des services économiques
Ministère des Pêches et des Océans
Région du Québec, septembre 1988.

INTRODUCTION

"Les pêches au Québec représentent moins d'un pourcent du PNB. Les pêcheurs sont un peu les enfants pauvres du Québec. Il y a autant de fonctionnaires que de gens qui vivent de la pêche. Il serait plus rentable de fermer les régions maritimes du Québec que d'y maintenir une population." Qui n'a pas déjà lu ou entendu ce genre de réflexions, ceux qui travaillent quotidiennement dans le domaine des pêches, ont eu tôt ou tard à discuter ce type de statistiques qui trace un portrait bien partiel de la situation.

Il est bien connu que les Iles-de-la Madeleine, prises à part, sont tributaires du monde halieutique. Mais dans quelle proportion le sont-elles? Sans ce secteur d'activités qu'en serait-il de ce coin du Québec? Ce document vous invite à faire un tour socio-économique de cette réalité régionale que sont les Iles-de-la-Madeleine.

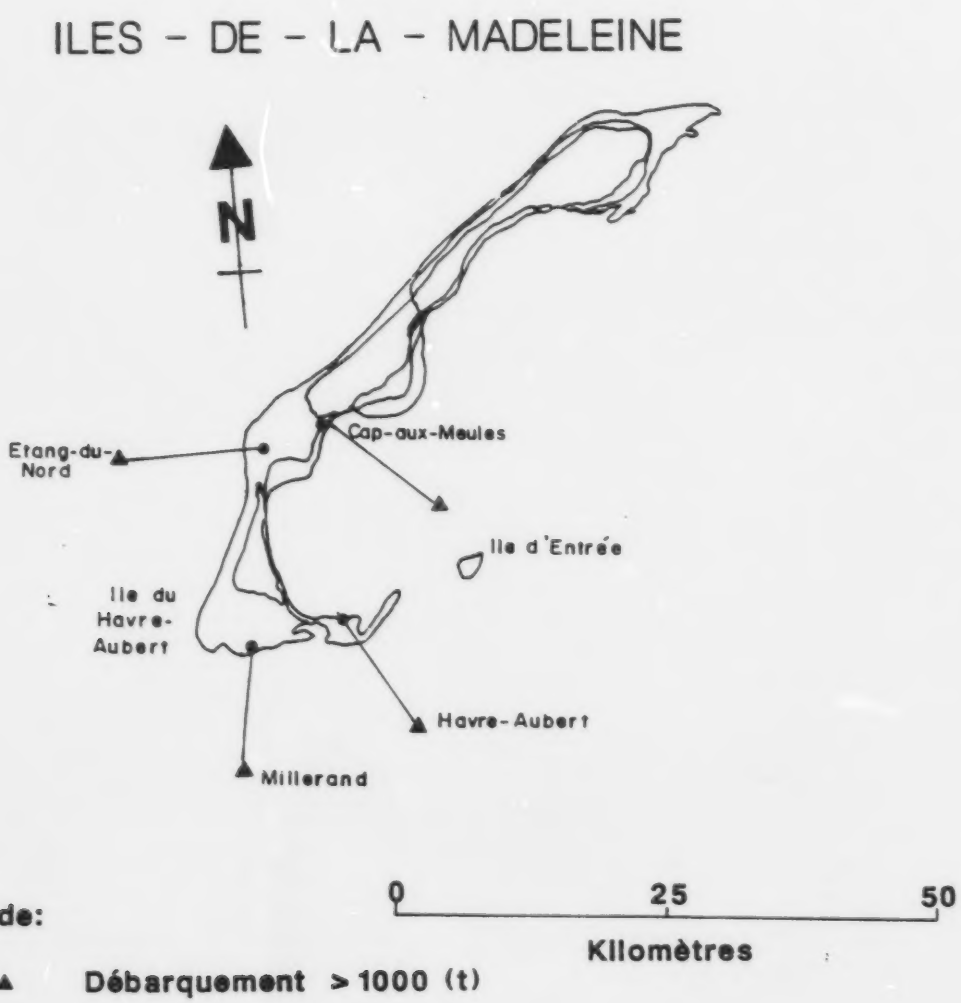
Loin d'être une visite touristique, mais se voulant être de lecture agréable, ce document a été allégé de la plupart des tableaux. Le lecteur désirant pousser son analyse pourra consulter ces dits tableaux présentés dans un recueil[1] contenant des informations sur les trois régions maritimes du Québec.

---

[1] L'industrie des pêches dans le contexte socio-économique des régions maritimes du Québec: complément d'informations statistiques, ISBN 0-662-95161-1

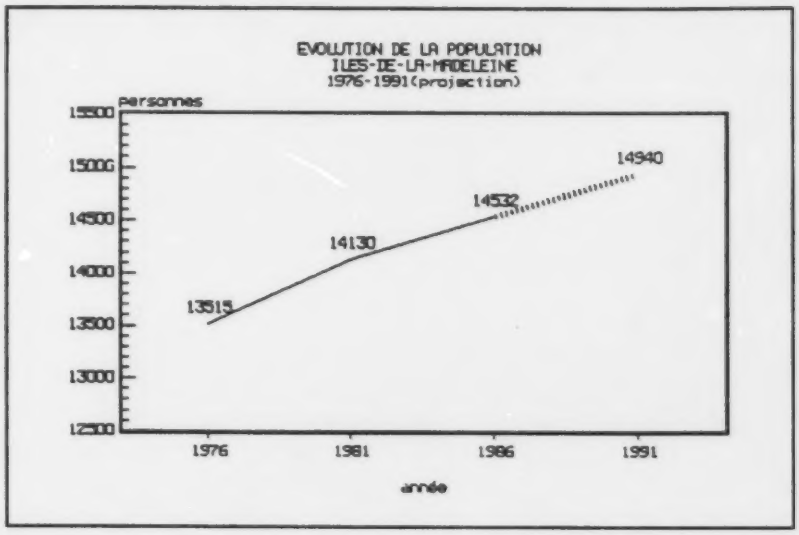
1.1 LE TERRITOIRE.

Contrairement aux autres régions maritimes du Québec le territoire des Iles-de-la-Madeleine est très facilement délimitable. D'une superficie de 202 km^2, elles possèdent 300 km de côtes.



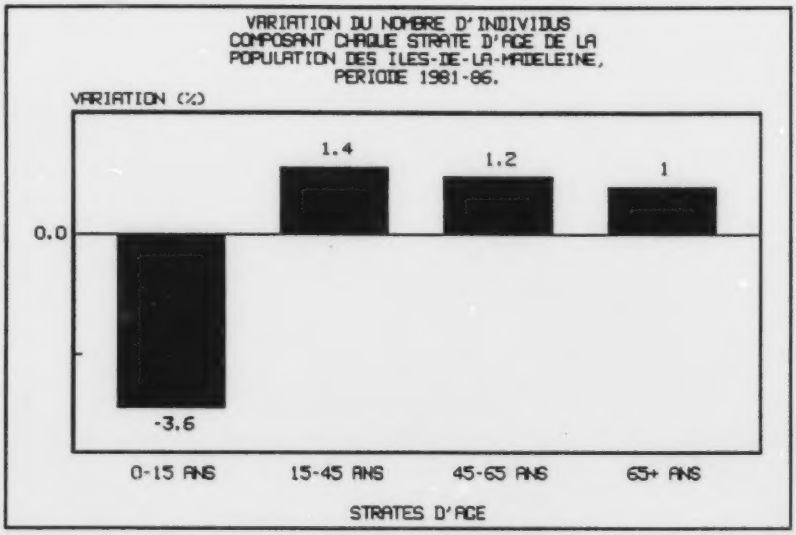
1.2 POPULATION.

Graphique 1:



Plus de 14 500 personnes habitent le territoire des Iles-de-la-Madeleine en 1986, soit moins de 0,3% de la population totale de la province. Les Iles-de-la-Madeleine ont fait face au cours des cinqs dernières années à une hausse de population. C'est ainsi que des 13 515 personnes que constituaient la population des Iles en 1976, elle se chiffre actuellement à 14 532. Elle a donc subit une hausse de 7,5%. Les démographes prédisent que cette augmentation se poursuivra jusqu'en 1991. Parallèlement durant cette période, le Québec enregistrait une hausse démographique de 1,5%.

Graphique 2:

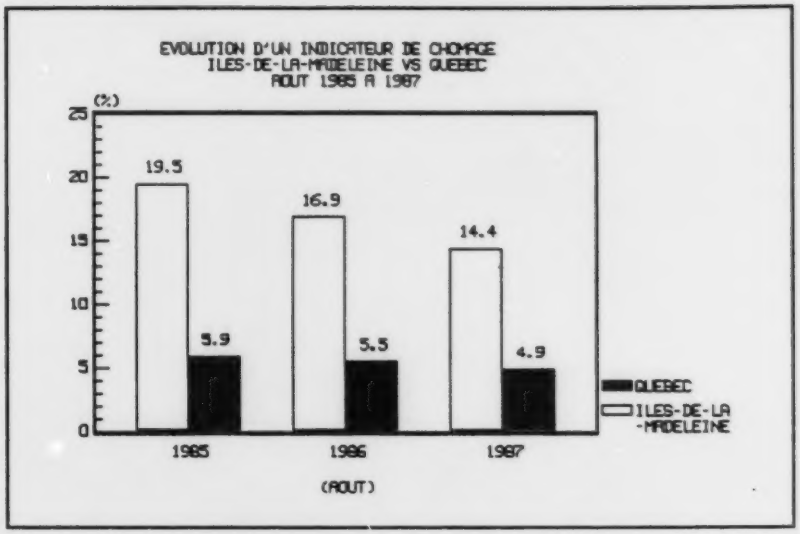


En examinant de plus près les strates d'âges de la population, on s'apercoit qu'il y a eu entre 1981 et 1986 une baisse du nombre d'individus constituant la population des moins de 15 ans . D'autre part, on observe un accroissement du nombre d'individus constituant les plus de 45 ans. Comparativement à l'ensemble du Québec, la population des Iles vieillit, certes, mais moins rapidement.

1.3 LE MARCHE DU TRAVAIL.

Comme le taux de chômage pour le territoire étudié n'était pas disponible un indicateur de chômage a plutôt été retenu. Son utilité est de donner une indication relative des sans-emplois pour un territoire ou le taux de chômage n'est pas disponible (se référer au lexique pour la méthodologie du calcul).

Graphique 3:



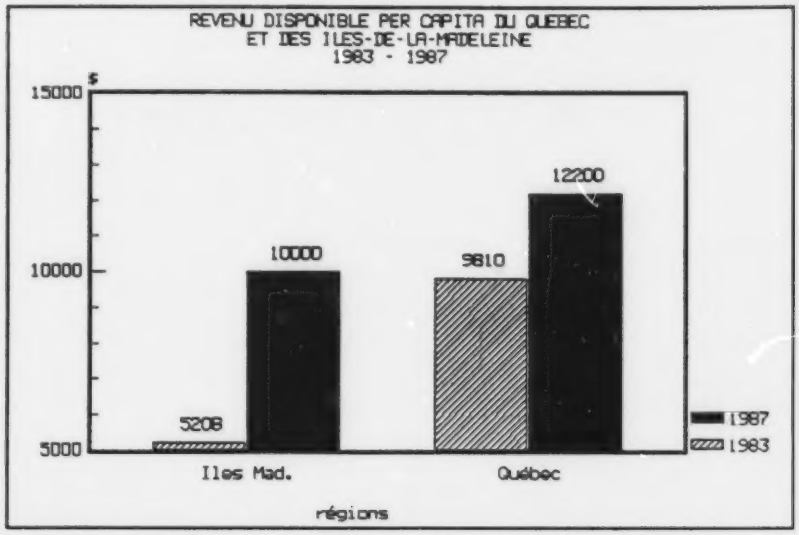
C'est ainsi que de 19,5% que l'indicateur de chômage était en août 1985, il est passé à 14,4% pour la même période en 1987. Le nombre de chômeurs aux Iles est près de trois fois supérieur à celui du Québec. Bien que cette position peut paraître alarmante, elle s'est tout de même améliorée depuis 1985. Pareille au Québec, mais dans une proportion beaucoup plus forte la situation du marché du travail s'est améliorée substantiellement (baisse de l'indicateur de chômage de 5,1% pour les Iles vs 1,0% pour le Québec).

Au cours de cette période la population apte à travailler a augmenté. Par contre, le nombre de bénéficiaires de l'assurance-chômage a pour sa part baissé, ce qui suppose une forte création d'emplois. Ces constatations indiquent une amélioration notable de la situation du marché du travail dans cette région.

Il est bien connu que le marché du travail aux Iles est saisonnier. Pendant que le Québec voit son nombre de chômeurs diminuer de 30,0% entre le premier et le troisième trimestre 1987, les Iles enregistrent une baisse de 54,3%.

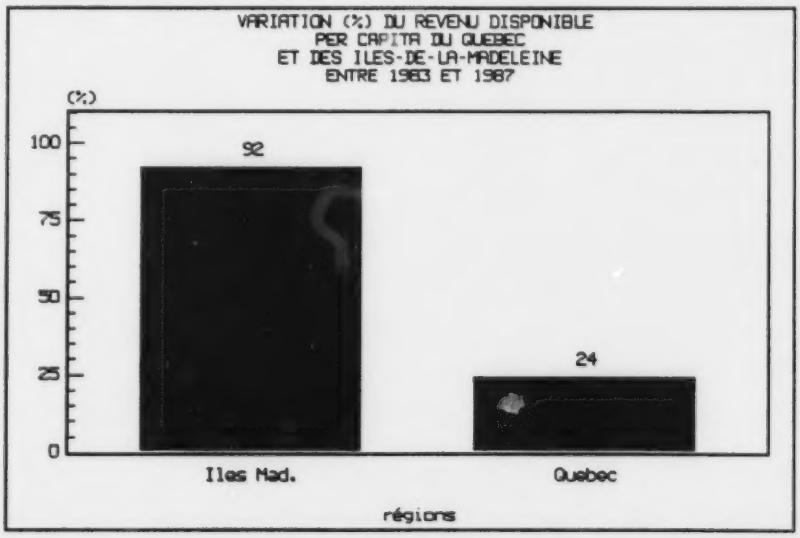
1.4 LES REVENUS.

Graphique 4:



En 1987,les Iles-de-la-Madeleine accusent un revenu disponible per capita de quelques 2 200$ de moins que la moyenne québécoise. C'est ainsi que le revenu d'un Québecois moyen se situe à 12 200$. Aux Iles, il est de 10 000$.

Graphique 5:



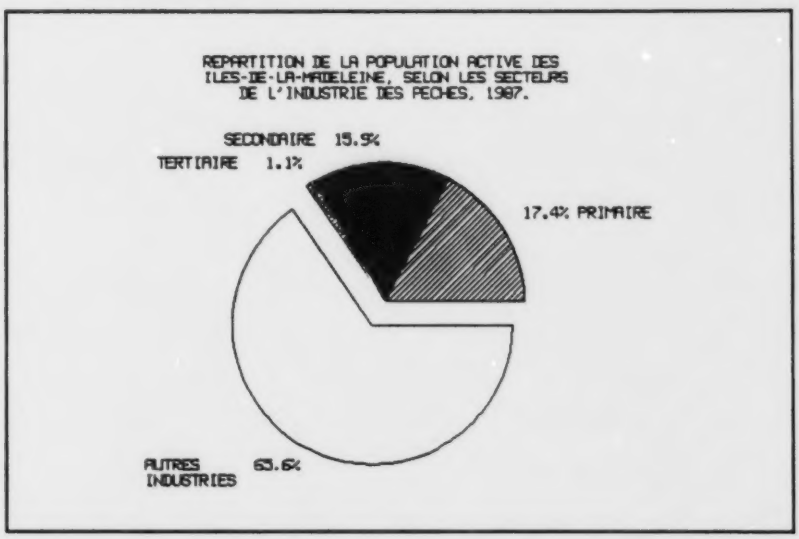
Bien que cette région comparativement au Québec, fait état d'un certain retard en matière de revenu, il semble que depuis 1983 elle veuille combler cet écart. On note qu'entre 1983 et 1987 le revenu disponible per capita des Iles s'est accru de 92,0% comparativement au Québec où cette hausse n'a été que de 24,0%.

1.5 L'IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL.

Situer l'importance d'un secteur de l'économie dans une dynamique régionale peut se faire à l'aide d'une multitude de variables. Cette étude privilégie le nombre d'emplois reliés au domaine des pêches. Quelle part de la population active tire revenu d'un emploi relié à cette industrie tant aux niveaux primaire, secondaire que tertiaire? Voilà en quelque sorte l'interrogation à laquelle cette section s'attarde.

Près de 35,0% de la population active des Iles tire profit de l'industrie des pêches.

Graphique 6:



Cette figure illustre l'importance que peut revêtir l'industrie des pêches dans l'économie des Iles. Cette industrie est primordiale, car 34,4% de la population active tire un revenu directement des pêches. En termes d'emplois, cela représente 2 502 individus.

L'implantation solide des pêches dans l'économie régionale n'est pas une coïncidence. Les Madelinots sont restreints dans l'opportunité de choisir leur domaine d'activités. Bien que le tourisme soit appelé à s'expansionner, les autres secteurs demeurent limités. Les individus s'orientent alors vers la pêche.

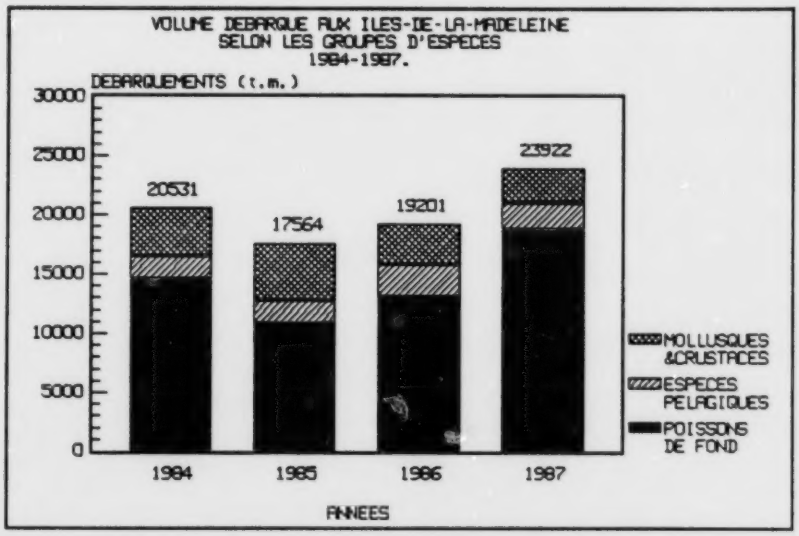
2.0 CONSTAT SUR L'INDUSTRIE DES PECHES ET SON ENVIRONNEMENT.

2.1 LE SECTEUR PRIMAIRE.

2.1.1 DEBARQUEMENTS.

Le quart des débarquements de la province origine des Iles.

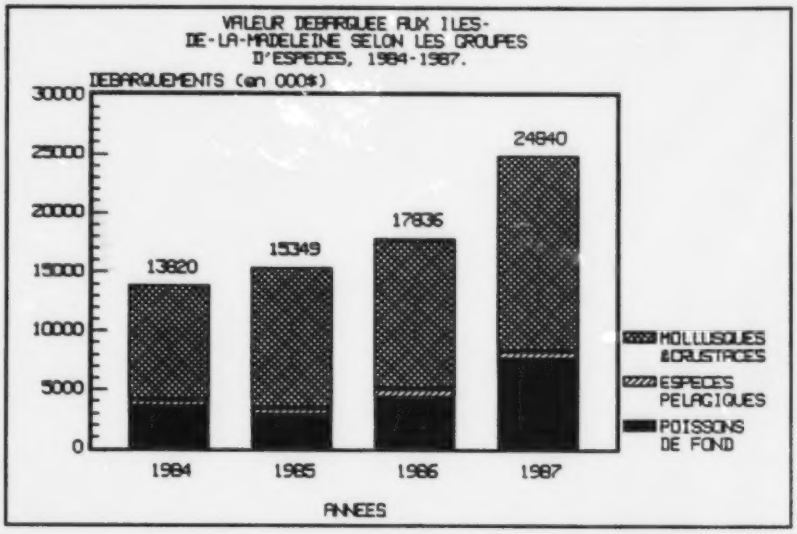
Graphique 7:



Depuis 1985, les débarquements aux Iles n'ont cessé d'augmenter. Avec 23 922 t.m., les débarquements en 1987 représentent presque le quart des débarquements du Québec. Le poisson de fond, accaparant plus de 78,0% des débarquements, constitue le groupe d'espèces le plus pêché dans cette région. Le sébaste à lui seul, correspond à 54,3% de ces débarquements. D'autre part à partir de 1984, les débarquements de morue ont continuellement augmenté à l'opposé des autres régions maritimes. Ce constat semble être causé par l'avénement d'une autre flotte utilisant la senne écossaise. Cette dernière oriente ses efforts sur le poisson de fond plutôt qu'historiquement sur le pétoncle.

Source d'approvisionnement du Québec en homard.

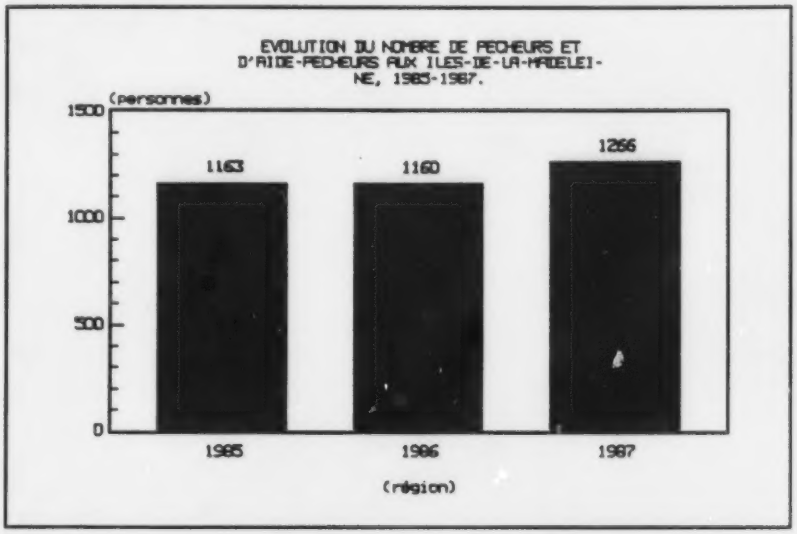
Graphique 8:



En termes de valeur, les Iles-de-la-Madeleine ont enregistré des débarquements de près de 25,0 millions de $ en 1987. Par opposition au volume débarqué, les mollusques et crustacés s'avèrent le groupe d'espèces qui contribuent le plus à la valeur des captures. Le homard représente 79,0% de la valeur des fruits de mer. De plus, 70,9% de l'ensemble des débarquements de homard de la province proviennent des Iles.

2.1.2 LES PECHEURS ET AIDE-PECHEURS.

Graphique 9:



Le nombre d'emplois liés à la capture de poisson a augmenté de près de 10,0% durant l'année 1987 pour se situer à 1 266 emplois. Ce nombre supérieur de pêcheurs et d'aide-pêcheurs peut être attribué en partie à la hausse des prix au débarquement. Plus spécifiquement, les pêcheurs oeuvrant sur des cordiers de moins de 35' se seraient laisser attirer par des meilleurs prix et auraient réactivé leur permis.

2.1.3. PORTRAIT DES FLOTTES DE PECHE AUX ILES-DE-LA-MADELEINE.

Aux Iles-de-la-Madeleine, sur les 468 bateaux de pêche enregistrés en 1987, 440 bateaux sont actifs (voir tableau à l'annexe 1). Ces bateaux sont regroupés en huit flottes différentes. Cette classification des bateaux repose sur une combinaison de variables telles: l'espèce pêchée, la technique utilisée, la longueur du bateau et la zone de pêche. Ces caractéristiques en font des flottes ayant accès à une ressource particulière leur procurant ainsi une richesse bien spécifique. Une de ces flottes, les homardiers (231 bateaux), regroupe près des 3/4 des bateaux actifs.

Toutes ces flottes n'offrent pas le même revenu à leur capitaine-propriétaire. A titre d'exemple, les capitaines-propriétaires de crabiers, de chalutiers, de senneurs écoissais retirent tous en moyenne un salaire supérieur à 130 000$. Par contre, les capitaines-propriétaires de homardiers, voient leur salaire moyen s'établir à 21 232$.

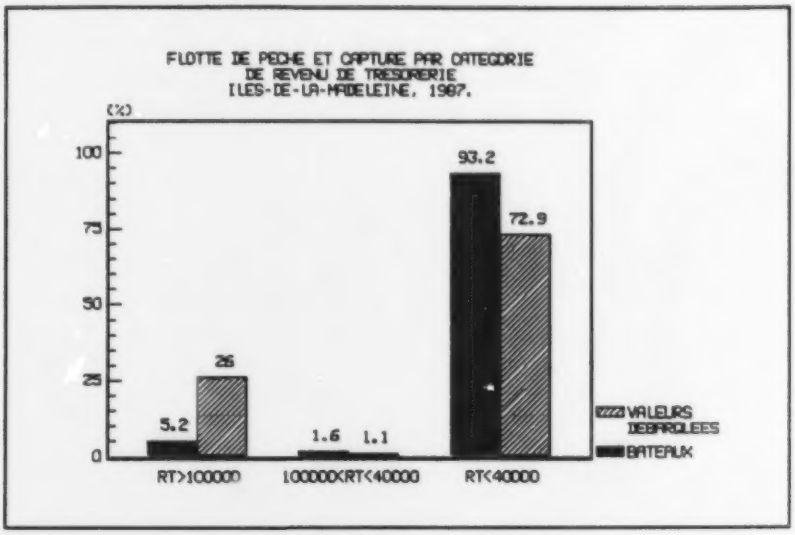
Répartition des captures entre les différentes flottes.

La répartition des captures entre les différentes flottes présentes aux Iles-de-la-Madeleine, est basée selon trois catégories de salaire (avant impôt) du capitaine-propriétaire. Il est à noter que le salaire du capitaine est estimé à partir de moyennes québécoises, à l'exception des homardiers des Iles où ce sont des données spécifiques à cette sous-région. Ainsi pour une flotte donnée, le salaire évalué peut différer de certaines réalités sous-régionales. On distingue donc les flottes dont le propriétaire retire un salaire supérieur ou égal à 100 000$, celles dont le propriétaire affiche un salaire compris entre 40 000 et 100 000$ et finalement les flottes dont le salaire du propriétaire est inférieur à 40 000$. Chacune des catégories inclut les flottes suivantes:

RT $\geq$ 100 000$	100 000$ >RT> 40 000$	RT $\leq$ 40 000$
Chalutiers	Cordiers 35'-50'	Homardiers
Crabiers S.O.	Pétoncliers	Cordiers < 35'
Senneurs Ecossais		

(Les chalutiers de plus de 100' sont exclus de ce portrait).

Graphique 10:



Les flottes de bateaux dont le propriétaire bénéficie d'un salaire supérieur à 100 000$ regroupent 13 bateaux (5,2% de la flotte). Ces derniers récoltent 5,4 des 24,1 millions générés par les débarquements de poissons et crustacés dans la région. A l'opposé, les flottes dont le propriétaire retire moins de 40 000$, englobent 403 bateaux (93,2% de la flotte) mais ne débarquent que pour 15,2 millions, soit 72,9% de la valeur des débarquements.

1987: une année exceptionnelle pour les pêcheurs!

L'évolution du revenu de trésorerie pour chacune des catégories de flottes (sus-mentionnées) permet de caractériser l'année 1987 comme en étant une de prospérité. Bien que le revenu des flottes des Iles n'ait pas tous connu la même expansion que celui des autres régions maritimes, il n'en demeure pas moins que les pêcheurs gagnent nettement plus qu'en 1986. A titre d'exemple, le revenu de trésorerie des homardiers (appartenant à la tranche de revenu inférieur à 40 000$) est passé de 13 468$ à 21 232$ entre 1986 et 1987. La hausse subite des prix (17%) et la hausse des débarquements (19%) sont en grande partie les causes de ses résultats.

Le renouvellement de la flotte et relève dans l'industrie des pêches.

Le contingentement du nombre de permis de pêche commerciale et la hausse des prix des produits marins de ces dernières années ont contribué à valoriser de façon importante, le droit que confère le permis de pêche. De plus, le changement des conditions de financement accordés par les gouvernements accentue la difficulté liée au renouvellement des flottes. La relève dans les pêches risque de faire face à des pressions financières très importantes, semblables à celles qui caractérisent la relève agricole depuis les dix dernières années.

2.2 SECONDAIRE.

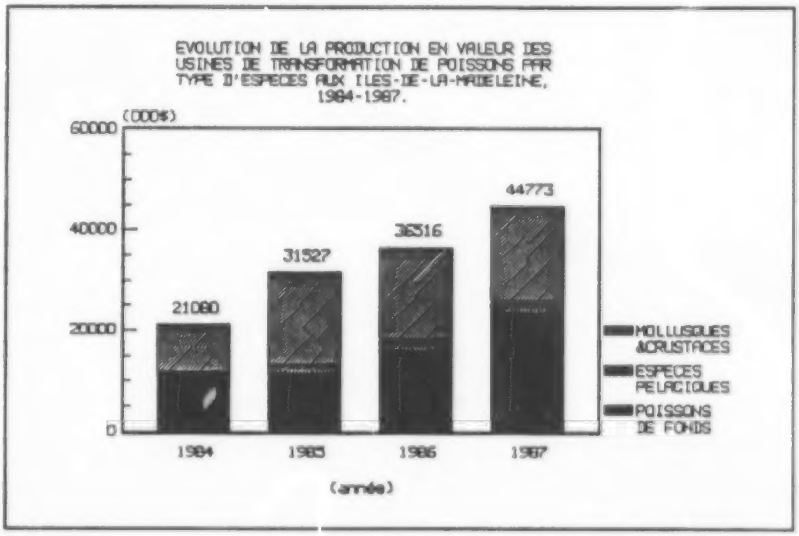
2.2.1 LA PRODUCTION.

A l'intérieur de quatre ans, les usines de transformation de poisson voient plus que doubler leur chiffre d'affaires.

Les volumes débarqués en 1987 ont été transigés par 14 acheteurs et transformés par 8 usines opérant aux Iles. Depuis 1985, 4 acheteurs se sont retirés du commerce der pêches.

Graphique 11:

Dans un même ordre d'idées que la valeur liée aux débarquements, la valeur transformée a plus que doublé entre 1984 à 1987. La hausse des prix des produits sur le marché contribue à expliquer cette situation.



Le sébaste et le homard demeurent sans contredit les espèces les plus transformées aux Iles.

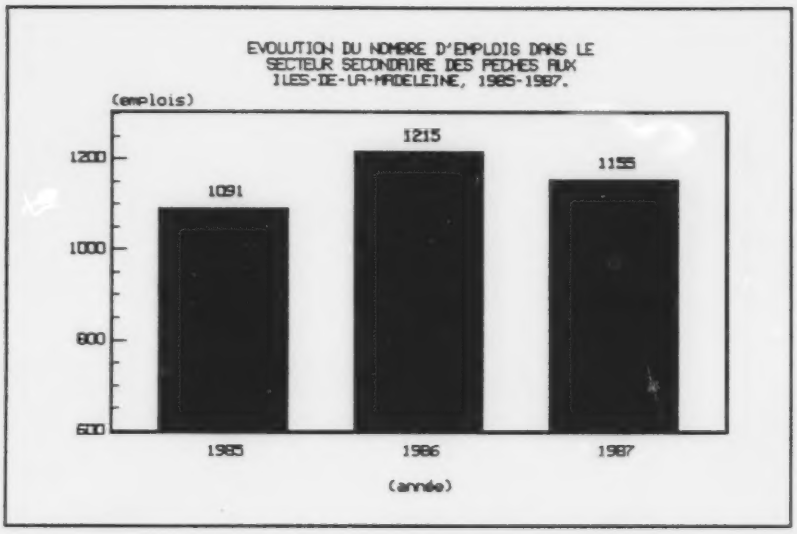
Le sébaste, principale espèce transformée dans la catégorie du poisson de fond, accapare à lui seul 37,6% de la valeur totale de production de 1987. La transformation du sébaste est de plus en plus présente depuis 1985. Cette constatation peut être expliquée par l'accroissement de ses captures ainsi que par l'évolution positive de sa marge bénéficiaire. Surtout vendu à l'état congelé sous formes de bloc et de filet, une seule usine aux Iles l'exploite réellement.

Le homard, symbole d'appartenance des Iles, se pointe peu après le sébaste. Depuis 1985, la production en valeur de ce crustacé n'a cessé de croître à un point tel qu'il représente cette année, 33,6% des ventes totales de la région. Il est principalement offert à l'état frais dans son écaille. Effectivement, 80,6% de la valeur des ventes de homard sont traitées sous cette forme.

2.2.2 LES TRAVAILLEURS D'USINES.

L'emploi dans la transformation diminue aux Iles-de-la-Madeleine.

Graphique 12:



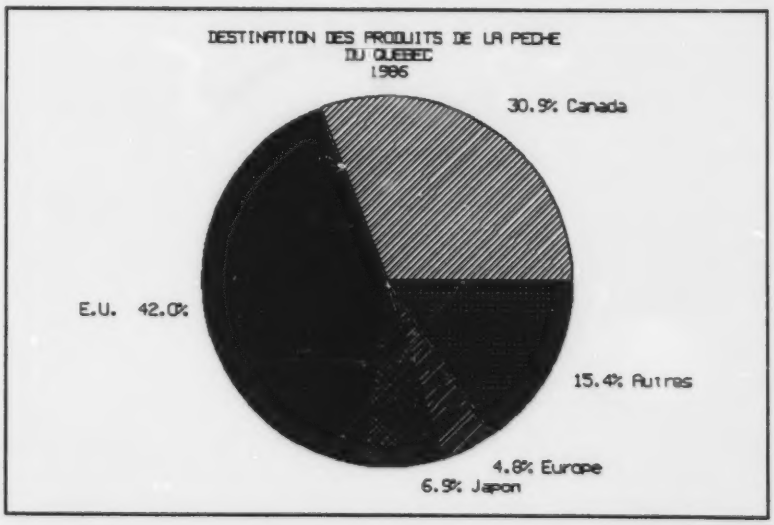
En 1987, 1 155 personnes travaillent dans le secteur de la transformation du poisson des Iles-de-la-Madeleine. Le nombre d'emplois liés à cette transformation a quelque peu varié durant la période 1985-1987. Dans ce secteur, l'emploi est étroitement influencé par l'évolution des débarquements, mais aussi par le degré de transformation que requiert le produit.

2.3 LE MARCHE DU POISSON.

Dans toute industrie, les pêches comprises, le consommateur ou le marché tracent le cours des choses. Aussi, la croissance qu'a connue l'industrie des pêches depuis ces dernières années, est surtout tributaire de l'engouement des consommateurs vis à vis les produits de la mer. Certes, l'évolution du taux de change et la disponibilité des stocks ont influencé l'amplitude de ce jeu de marché, mais la décision finale appartient aux consommateurs. L'avenir de l'industrie des pêches réside en quelque sorte dans leur façon d'agir. Mais qui est le consommateur des produits du Québec?

Le Québec: un exportateur de poisson.

Graphique 13:



Le Québec est exportateur de ses produits de la mer. Selon Statistique Canada, près de 70,0% de la production du Québec est vendue à l'étranger. C'est ainsi que 42,0% de la production du Québec est exportée aux Etats-Unis, 6,9% au Japon et 4,8% en Europe. Sommairement, la morue fraîche et congelée est écoulée sur le marché de Boston, tandis que la morue salée séchée est dirigée vers les Etats-Unis, le Portugal et Porto Rico. Le crabe est exporté au Japon et aux Etats-Unis. Quant au homard, il est acheminé en direction des marchés américain et européen.

Le homard.

Le homard du Québec est en majeure partie consommé au Canada. Pour ce qui est des exportations québécoises de cette espèce, elles sont dirigées pour la plupart vers les Etats-Unis. Depuis 1981, le prix n'a cessé de croitre. Cette croissance des prix n'a pas été aussi spectaculaire que pour l'ensemble des produits marins, mais elle fut constante au cours des ans. Dans ce tableau, une ombre semble tout de même se dessiner.

La venue récente d'une nouvelle législation américaine pourrait pertuber ce marché. La taille permise de la carapace de tout homard mis sur le marché américain devra excéder 3 10/32 pouces en 1992, actuellement la taille légale de notre homard est de 3 pouces. Comme cette taille est supérieure à celle qui est permise au Québec, une partie de notre production ne pourra plus être acheminée sur ce marché. Quel impact cette mesure aura-t-elle sur notre industrie? Sera-t-il possible de se trouver d'autres marchés ou faudra-t-il suivre la même tendance que le marché américain?

Le crabe.

Le Japon,(plus gros importateur mondial de crabe) est le maître d'oeuvre sur ce marché. Comme ce pays vit, depuis ces dernières années, une croissance économique considérable et que sa devise s'est appréciée de facon notable; les prix sur le marché semblent se maintenir.

Par contre, d'autres fournisseurs notamment la Chine,(premier producteur mondial de crabe) s'accapare de plus en plus du marché. Dans un autre ordre d'idée, le gouvernement japonais tente d'appliquer de nouvelles politiques monétaires afin de freiner l'appréciation de sa devise. Ces deux variables pourraient-elles changer la tendance actuelle des prix?

2.4 LES INTERVENTIONS GOUVERNEMENTALES ET LES ORIENTATIONS FUTURES.

2.4.1 LES INTERVENTIONS PASSEES.

Le secteur des pêches au Québec a longtemps projeté l'image d'une industrie en perte de vitesse; une flotte vieillissante et peu productive, des usines de transformation vétustes et des infrastructures de service inappropriées. Cet état de fait avait comme conséquences une production de qualité très inégale et une productivité déficiente. Les gouvernements fédéral et provincial sont alors intervenus pour stimuler la relance de cette industrie.

Pour atteindre cet objectif, les interventions publiques ont porté sur l'augmentation de la capacité de capture et de transformation de l'industrie et sur l'amélioration de la qualité de la production.

La capture: une flotte de pêche vieille, peu productive et mal équipée.

Pour la reconstruction de la flotte de pêche des Iles-de-la-Madeleine, le MAPAQ et le MPO auront investi près de 6,1 millions de $ durant la période 1980-1987.

La flotte de pêche des Iles comprend près de 160 bateaux de moins de 35 pieds et 55 bateaux plus grands que 35 pieds construits durant les huits dernières années.

Les infrastructures de capture: des services inappropriés restreignant la productivité de la flotte.

A titre d'exemple, le MPO a injecté quelques 4,9 millions de $ à travers le Programme de Projets Spéciaux De la Relance (PPSDR) pour mener à terme plusieurs projets de constructions de silos à glace, d'unités de manutention, d'entrepôts à boëtte et de travaux de

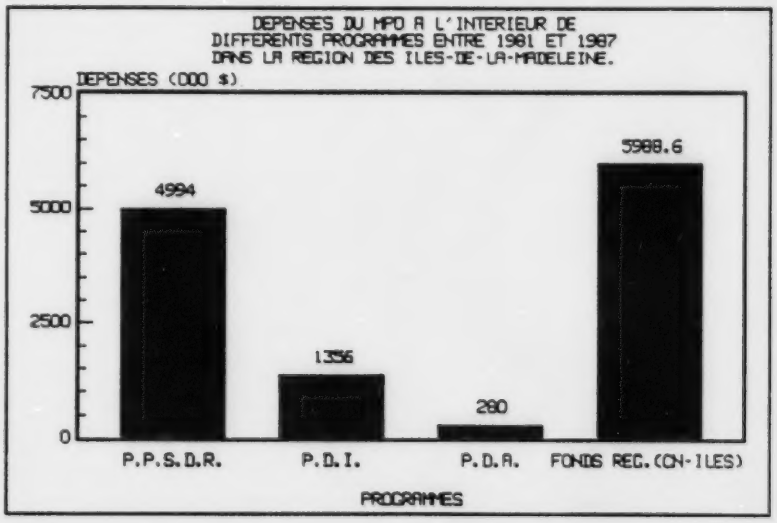
rénovation des quais.

Transformation: des usines vétustes et souvent insalubres.

Dans le secteur de la transformation, le gouvernement provincial (le MAPAQ en particulier) a consacré des sommes importantes au niveau de la capacité de transformation de l'industrie et de la qualité de la production.

Dans le passé, les interventions ont été largement concentrées dans les régions Bas St-Laurent/Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine.

Graphique 14:



Plus spécifiquement le Ministère des Pêches et des Océans a investi entre 6,6 et 12,6 millions de $ entre 1981 à 1987. C'est à travers le Programme de Projets Spéciaux de la Relance (PPSDR), le Programme de Développement de l'Atlantique (PDA) , le Programme de Développement des Iles (PDI) et le Fond Régional (Côte-nord et les Iles-de-la-Madeleine) que ces sommes ont été engagées.

2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS.

L'industrie des pêches a connu une période de prospérité ces dernières années. Les marchés sont alors très favorables, la demande et les prix sont élevés. Cependant, les stocks de certaines espèces traditionnelles montrent des signes d'essoufflements et plusieurs usines de tranformations éprouvent des problèmes d'approvisionnement. Les capacités de capture et de transformation de l'industrie sont sous-utilisées. Face à ces constatations, les gouvernements fédéral et provincial ont opté pour la réorientation de leurs interventions.

Capture: rationalisation de l'effort de pêche.

Les actions gouvernementales touchant la flotte porteront sur l'exploitation d'espèces sous-exploitées ou inexploitées. Tout comme la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine sont considérées comme une région très exploitée du côté halieutique. Il demeure néanmoins qu'il y a possibilité d'expansion. Le maquereau, le thon rouge, le buccin, la moule sauvage, la mye, le quahaug, le crabe tourteau, sont quelques espèces pouvant offrir un certain potentiel. En 1988 15 permis sont disponibles pour la pêche au buccin. De plus, 5 permis pour la pêche aux palourdes et aux quahaugs ont été émis.

Aquiculture: nouvelle avenue de développement économique.

L'aquiculture constitue une des solutions préconisées pour augmenter l'offre de certaines espèces tout en préservant les stocks naturels. Elle permet également la création de nouveaux emplois et est un apport non-négligeable pour l'économie régionale. Les gouvernements veulent donc promouvoir l'élevage commercial des espèces ayant un potentiel aquicole et économique intéressant.

Les Iles-de-la-Madeleine ont été les précurseurs dans le domaine de l'aquiculture marine. Constituée exclusivement d'entreprises mytilicoles, les neuf unités de production ont pour la plupart déjà mis sur le marché leur production. Bien que faible, la valeur totale des ventes pour toutes ces entreprises atteignait près de 75 000$ en 1987. Tous s'entendent sur le potentiel existant, mais plusieurs interrogations demeurent. Les rendements nécessaires à la viabilité de l'industrie mytilicole (ex:13,5 kg par boudin) ne sont pas encore atteint par les entreprises. Les problèmes de financement à court terme sont aussi des entraves au développement de cette industrie.

2.5 AUTRES CONSTATS.

Infrastructures portuaires.

Bien que les Iles aient une faible étendue en côte, quatorze (14) ports de débarquement y sont localisés. En termes d'infrastructure portuaire, les Iles comptent à elles seules, 6 unités de manutention, 2 entrepôts et 1 conteneur à boëtte ainsi qu'un silo et un conteneur à glace.

Modes de transport.

Les Iles-de-la-Madeleine bénéficient du transport routier et aérien. Toutefois, la voie routière aux Iles est moins accessible qu'en Gaspésie. Le parcours est assuré par un traversier rejoignant le Nouveau-Brunswick. Le camionnage déjà peu rapide comme moyen de transport, se voit ralentir davantage. Ainsi, en vue de diminuer les risques de pertes de produits, les Madelinots utilisent plus l'avion. Un aéroport est d'ailleurs situé à Havre-aux-Maisons.

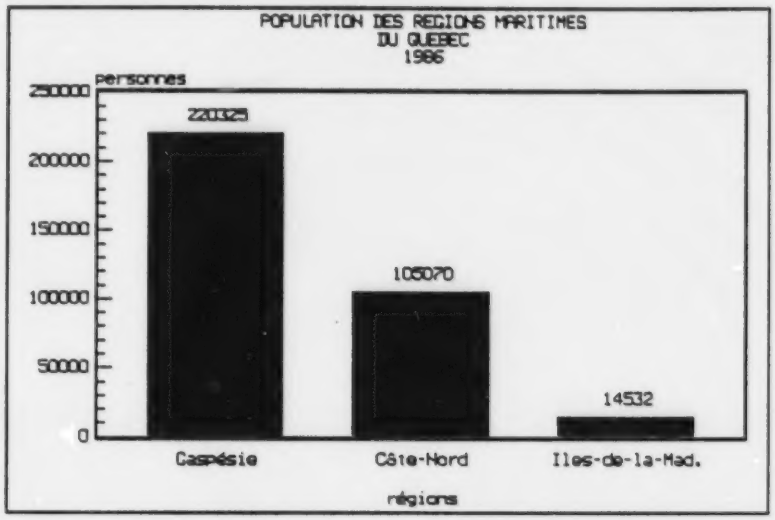
Secteur de l'enseignement et de la recherche.

Les Madelinots désirant poursuivre leurs études peuvent le faire au CEGEP de la Gaspésie & des Iles, sis à Cap-aux-Meules. Il n'y a pas d'université comme telle sauf que, certains cours offerts à ce niveau sont dispensés à la clientèle des Iles par le biais de l'UQAR. Outre la division des pêches du MAPAQ dont la recherche est orientée sur diverses espèces biologiques, la présence de chercheurs aux Iles y est saisonnière.

3. COMPARAISON ENTRE LES DIFFERENTES REGIONS MARITIMES DU QUEBEC.

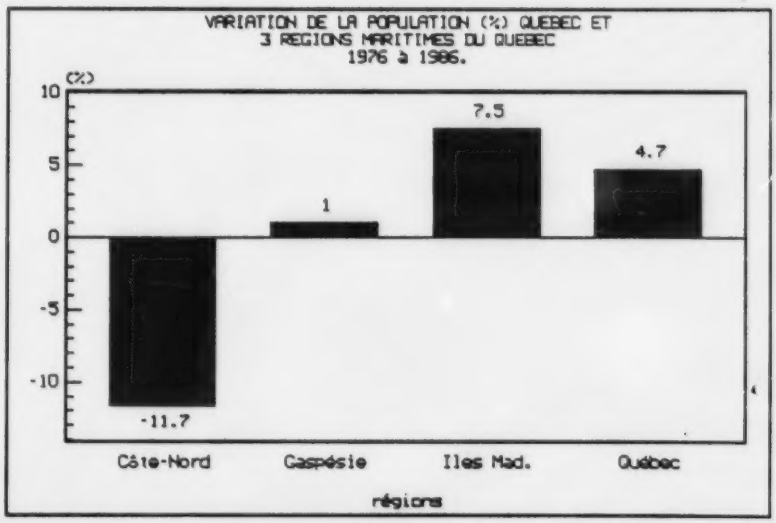
3.1 LA POPULATION.

Graphique 15:



Les régions maritimes du Québec ne représentent à peine que 5,0% de la population totale du Québec. C'est en Gaspésie que se retrouve 65,0% de cette population maritime.

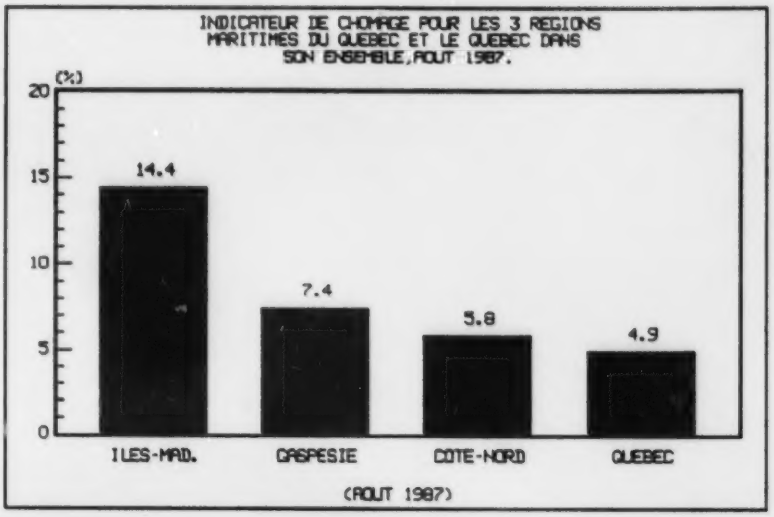
Graphique 16:



Pendant la période 1976 à 1986, la population du Québec croissait de 4,7%. Cependant, dans les régions maritimes du Québec, la tendance était plutôt inverse. Plus de 11 000 personnes ont quitté ces régions, occasionnant une baisse de population de près de 5,0%. La Côte-Nord est responsable de ce mouvement (-11,7%). C'est aussi dans cette région que la population vieillit le plus vite.

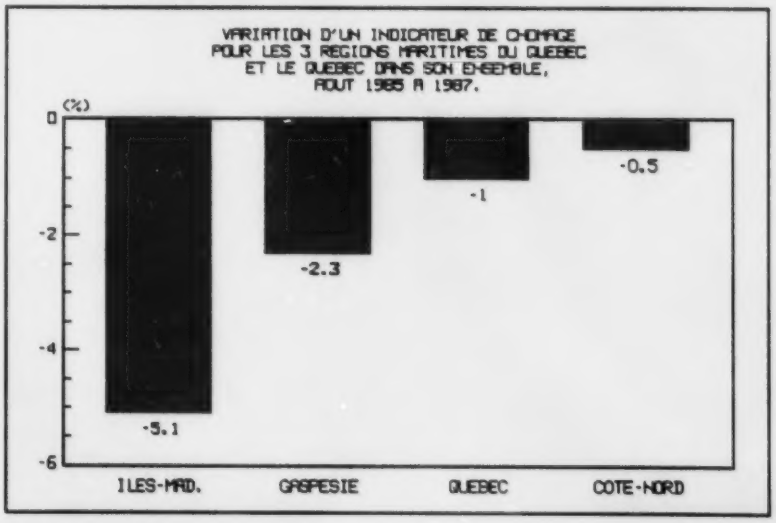
3.2 LE MARCHE DU TRAVAIL.

Graphique 17:



Toutes les régions maritimes du Québec ont un indicateur de chômage au dessus de la moyenne provinciale. Bien que ce soit aux Iles-de-la-Madeleine qu'il y ait la plus forte proportion de sans-emplois, c'est quand même cette région qui a vu sa situation de marché le plus s'améliorer.

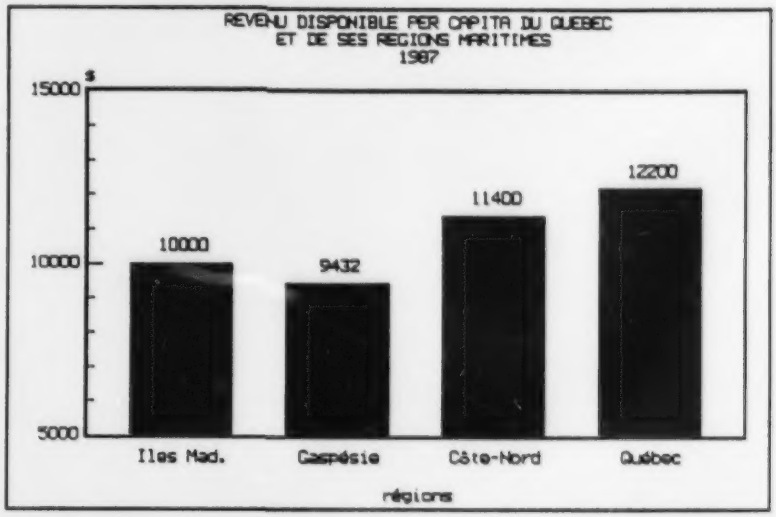
Graphique 18:



La Côte-Nord est la seule région maritime où la situation du marché du travail se redresse moins rapidement que l'ensemble du Québec.

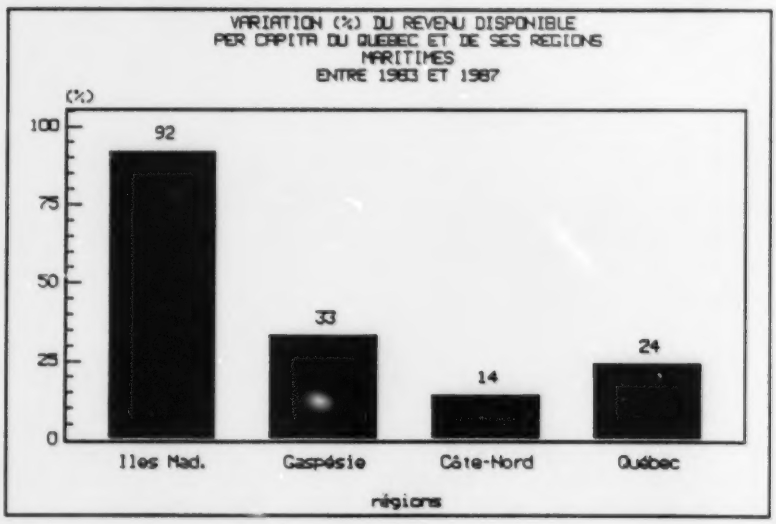
3.3 LES REVENUS.

Graphique 19:



Comme pour le marché du travail, mais au chapitre des revenus, les habitants des régions côtières sont encore là défavorisés. Chacune a un revenu disponible per capita inférieur à la moyenne provinciale. Cet écart atteint jusqu'à 2 746$ pour les résidents de la Gaspésie.

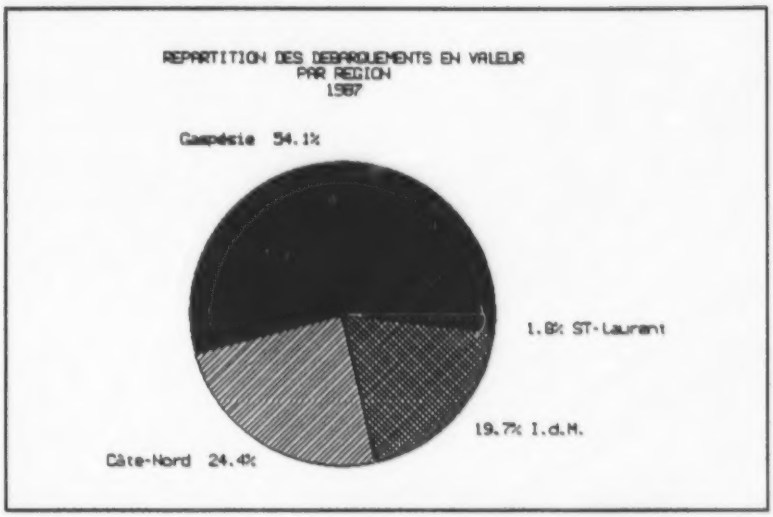
Graphique 20:



Mais cette situation semble tout de même s'améliorer. A l'exception de la Côte-Nord, il semble que le revenu des Gaspésiens et des Madelinots se serait redressé plus vite que pour l'ensemble du Québec. Pour leur part, les Madelinots ont vu leur revenu disponible per capita presque doubler depuis 1983.

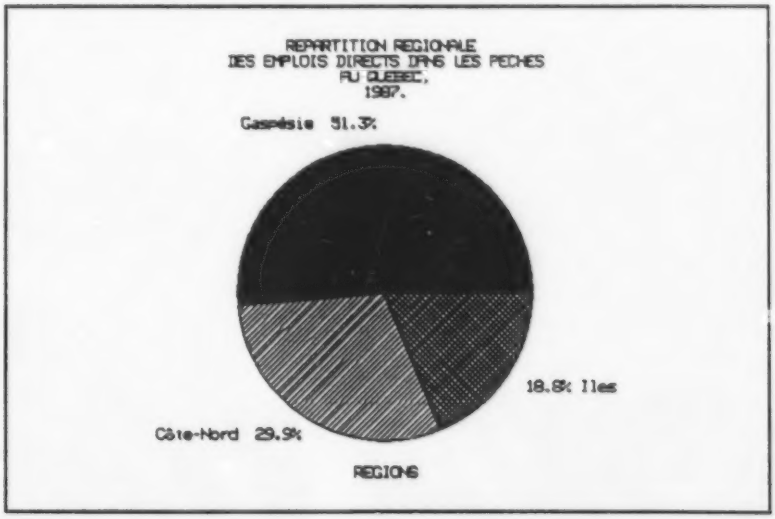
3.4 L'INDUSTRIE DES PECHES AU QUEBEC.

Graphique 21:



En termes de débarquements, c'est la Gaspésie avec 54,1% de la valeur qui tient le haut du pavé. La Côte-Nord suit avec 24,4% des captures. Viennent ensuite les Iles-de-la-Madeleine avec 19,7% et finalement le secteur St-Laurent avec 1,8%.

Graphique 22:

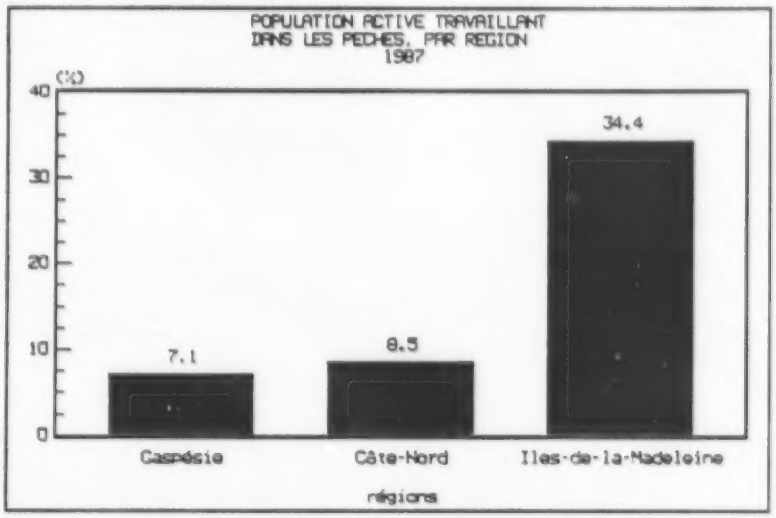


La Gaspésie compte 51,3% des 13 311 emplois que crée l'industrie des pêches dans les régions maritimes du Québec. Sur la Côte-Nord on y en retrouve 29,9%, ainsi qu'aux Iles-de-la-Madeleine 18,8%.

3.5 IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL.

Contrairement à la croyance populaire, l'ensemble des gens vivant dans les régions maritimes du Québec ne sont pas tous concernés par le domaine des pêches. Certaines sous-régions le sont davantage que d'autres, la situation pouvant différer énormément.

Graphique 23:



C'est ainsi qu'aux Iles-de-la-Madeleine, 34,4% de la population active travaille dans les pêches.En Gaspésie et sur la Côte-Nord, cette proprotion est beaucoup plus faible. Respectivement, 7,2 et 8,8% de cette population occupe directement un emploi dans les pêches tant aux secteurs primaire, secondaire que tertiaire.

CONCLUSION

Il est bien difficile pour nous de conclure une telle étude. Bien qu'il soit d'usage d'en esquisser une analyse, parfois même des lignes directrices, dans ce cas-ci il serait présomptueux de le faire. Nous laissons donc à chaque lecteur le soin de tirer ses propres conclusions à la lumière de son analyse des données qui sont présentées dans ce document.

Pour ceux qui voudraient pousser plus loin l'exercice, nous vous réitérons que deux autres documents similaires, l'un sur la Côte-Nord et l'autre sur les Iles-de-la-Madeleine sont disponibles de même qu'un complément d'informations statistiques sur ces trois régions.

ANNEXE 1 :

Portrait-type des différentes flottes (actives) de pêche en 1987, région Iles-de-la-Madeleine.

FLOTTES	NBRE DE BATEAUX	AGE MOYEN DES PROP.	AGE MOYEN FLOTTE	VALEUR DES DEBARQUE-MENTS	SALAIRE MOYEN PROP.*
Chalutiers	5	54	10	474 677	149 282
Cordiers <35'	79	42	13	1 222 904	3 222
Crabiers S.O. Golfe	10	41	21	3 286 901	150 985
Homardiers	324	43	8	14 014 802	** 21 232
Pétoncliers	4	50	12	114 106	43 384
Senneurs écossais	7	40	6	1 524 053	133 792
Autres	11	-	-	3 505 472	-
TOTAL:	448			24 142 915	

* représente la moyenne québéçoise des revenus de trésorerie pour une flotte.
** spécifique aux Iles-de-la-Madeleine.

Source: MPO, Division des services économiques, Québec.

ANNEXE 2:

LEXIQUE

Bateau actif :

Tout bateau ayant enregistré un débarquement.

Chalutiers :

La flotte de chalutiers est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux poissons de fond avec un engin mobile. Les crevettiers et les senneurs écossais sont exclus de cette flotte.

Cordiers de 50 pieds et plus :

La flotte de cordiers de 50 pieds et plus est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est lié à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout est de 50 pieds et plus.

Cordiers de 35 à 50 pieds :

La flotte de cordiers de 35 à 50 pieds est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est liée à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout se situe entre 35 et 49 pieds 11 pouces.

Cordiers de moins de 35 pieds :

La flotte de cordiers de moins de 35 pieds est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est liée à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout ne dépasse pas 34 pieds 11 pouces.

Crabiers de la Basse Côte-Nord (crabiers B.C.N.) :

La flotte de crabiers de la Basse Côte-Nord est constituée de bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour les zones de gestion 13, 14 et 15 (de Kégaska à Lourdes de Blanc-Sablon) et dont le principal revenu découle de la vente de crabe. A titre d'exception, les bateaux sans permis dont le revenu principal est la vente de crabe capturé dans cette zone sont également considérés comme crabiers de la Basse Côte-Nord.

Crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord (crabiers Est.):

La flotte de crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour les zones de gestion 16 et 17 et dont le principal revenu découle de la vente de crabe.

Crabiers du sud-ouest du Golfe (crabiers S.O.) :

La flotte de crabiers du sud-ouest du Golfe est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour la zone de gestion 12 et dont le principal revenu découle de la vente de crabe.

EDER :

Entente de Développement Economique Régional.

Emploi du secteur primaire de la pêche :

Toute personne travaillant sur un bateau de pêche (pêcheur et aide-pêcheur).

Emploi du secteur secondaire de la pêche :

Toute personne oeuvrant dans le domaine de la transformation du poisson.

Emploi du secteur tertiaire de la pêche :

Toute personne oeuvrant pour un organisme dont la fonction est d'offrir un service à l'industrie de la pêche.

Flotte de pêche :

L'ensemble des bateaux de pêche d'une région ayant été actifs durant une année déterminée.

Fond Reg. :

Fond Régional.

Homardiers :

La flotte de homardiers est constituée des bateaux dont le principal revenu découle de l'exploitation du homard. A titre d'exception, les bateaux sans permis mais dont le revenu principal est la vente de homard sont également considérés comme homardiers.

IML :

Institut Maurice Lamontagne.

Indicateur de chômage :

Toujours inférieur au taux de chômage standard, l'indicateur de chômage permet de comparer la proportion des sans-emplois dans diverses régions où le taux de chômage n'est pas disponible. L'indicateur de chômage est estimé ainsi:

$$\frac{\text{Bénéficiaires réguliers d'assurance-chômage}}{\text{Population apte à travailler}} \times 100$$

Marge bénéficiaire :

La marge bénéficiaire des usines de transformation de poisson est établie en calculant la différence entre le prix au kilo de la production d'un type de produit fini et le prix de la matière première utilisée dans sa fabrication. La marge bénéficiaire est donc le montant disponible au producteur pour payer ses autres charges variables, ses charges fixes et tirer un profit de ses activités de production.

PDA :

Programme de Développement Atlantique.

PDRP :

Programme de Développement des Régions Périphériques.

Pétoncliers :

La flotte de pétoncliers est constituée des bateaux dont le principal revenu découle de la vente de pétoncles.

Population active :

Nombre d'individus parmi la population de 15 ans et plus au travail ou en chômage.

Population apte à travailler :

Population formée des individus de 15 à 64 ans.

PPSDR :

Programme de Projets Spéciaux De Relance.

Revenu de trésorerie :

Le revenu de trésorerie est obtenu en ne considérant que les entrées et les sorties de fonds réellement encourus durant l'exercice financier. Il nous renseigne sur la performance financière de l'année étudiée. Il représente le salaire du capitaine-propriétaire avant impôt.

Revenu disponible per capita (revenu personnel disponible) :

$$\frac{\text{Revenu brut de la population}}{\text{Population totale}}$$

Senneurs écossais :

La flotte de senneur écossais est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux poissons de fond avec engin mobile, ayant principalement utilisé comme engin une senne écossaise et dont la principale source de revenu provient des débarquements de poisson de fond.

Liste des rapports d'étude de la
DIVISION DES SERVICES ECONOMIQUES
Ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec

This sign indicates that the publication is also available in english

1982

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec - 101 pages (épuisé)

1983

Processus d'évaluation et de prise de décision pour l'attribution des permis de pêche pour les bateaux de 45 pieds et plus - Document de travail - 13 pages (non disponible)

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec - 183 pages (épuisé)

1984

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec - ISBN 0-662-92919-5 - 67 pages (épuisé) #

Simulation comptable du pêcheur côtier - 15 pages (épuisé) #

Simulation comptable du pêcheur hauturier - 15 pages (épuisé)

Le registre comptable du pêcheur - 50 pages #

1985

L'industrie des pêches maritimes du Québec : Description statistique - ISBN 0-662-93183-1 - 184 pages #

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec - ISBN 0-662-93438-5 - 77 pages #

Etude de rentabilité de la flotte de pêche au crabe du Québec:1984
47 pages #

Etude de rentabilité du secteur de la transformation du crabe des neiges au Québec:1984 - 38 pages #

Coûts et revenus des bateaux de pêche sélectionnés du Québec:1984
113 pages #

Etude de rentabilité: crabiers côtiers - Estuaire du Saint-Laurent et Moyenne Côte-Nord:1984 - 68 pages

Description de la flotte de pêche du Québec:1984 - 51 pages (épuisé)

Impact de l'addition de nouveaux permis semi-hauturiers dans la pêche au crabe du sud-ouest du Golfe - Document de travail - 25 pages

1986

Etude de rentabilité des composantes de l'industrie des pêches maritimes québécoises liées aux chalutiers de moins de 100 pieds:1985
-Volume 1: Les crevettiers ISBN-0-662-93853-4 71 pages #
-Volume 2: Les chalutiers exploitant les poissons de fond - ISBN-0-662-93857-7 - 83 pages #
-Volume 4:Les usines de transformation des poissons de fond - ISBN-0-667-94087-3 - 81 pages #

Les usines de transformation de produits marins au Québec
-Volume 1: Répertoire des producteurs
ISBN-0-662-93914-x 95 pages #
-Volume 2: Evaluation des capacités de transformation
ISBN-0-662-93915-8 28 pages #

Evaluation économique de la technique de barratage sous vide des poissons de fond - 21 pages

Analyse de la diminution du stock de morue 4RS-3Pn sur les secteurs primaire et secondaire - Document de travail (non disponible) 38 pages

Description de la flotte de pêche du Québec:1985 - 69 pages (épuisée)

Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec:1985 - ISBN-0-662-94000-1
140 pages

Estimation of the Financial Structure of Fishing Enterprise Between Costs and Earnings Survey Years - 37 pages (en anglais seulement)

1987

Données techniques et financières sur les crabiers de la Basse Côte-Nord du Québec:1985 -ISBN-0-662-94152-7 - 33 pages #

Données techniques et financières sur les cordiers du Québec:1985 -
ISBN-0-662-94151-9 - 34 pages #

La pectiniculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage ISBN-0-662-94523-9
- 87 pages #

La mytiliculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage ISBN-0-662-94524-7
- 67 pages #

Chalutage du sébaste: Etude de faisabilité pour les entreprises de moins de 19,8 mètres - ISBN-0-662-94543-3 - 52 pages #

Analyse économique de la pêche au chalut boeuf - ISBN-0-662-94617-0
- 16 pages #

Analyse économique de la pêche à la seine écossaise - ISBN-662-94618-9
- 13 pages #

Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec:1986 (2 volumes)
- ISBN 0-662-94521-2 54 pages et 60 pages #

L'industrie des pêches au Québec: un avenir pour qui? - ISBN-662-94705-3
- 177 pages (non disponible)

1988

Analyse pluriannuelle de rentabilité des entreprises de pêche du Québec: 1984-1985-1986 (Thériault, M.)

- Les crevettiers ISBN-0-662-94948-x 81 pages #
- Les crabiers de la Basse Côte-Nord du Saint-Laurent ISBN-662-94949-8 81 pages #
- Les crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord du Saint-Laurent ISBN-0-662-94950-1 81 pages #
- Les Crabiers du sud-ouest du Golfe ISBN-662-94951-x 81 pages #
- Les cordiers de moins de 35 pieds ISBN-0-662-94952-8 81 pages #
- Les cordiers de 35' à 49'11" ISBN-0-662-94953-6 81 pages #
- Les pétoncliers ISBN-0-662-94954-4 81 pages #
- Les homardiers ISBN-0-662-94955-2 81 pages #

Espèce sous-utilisée: le capelan (Lauzier, P.) ISBN-0-662-5571
136 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Gaspésie (Bourdages J., Cantin C. et Naud M.)- ISBN-0-662-95158-1
37 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Côte-Nord (Bourdages J., Cantin C. et Naud M.)- ISBN-0-662-9560-3
36 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique des Iles-de-la-Madeleine(Bourdages J.,Cantin C.et Naud M.) ISBN-0-662-95159 30 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte des régions du Québec: Complément d'information statistique (Bourdages J.,Cantin C.et Naud M.) ISBN-0-662-9560-1 79 pages #

Analyse économique et commerciale du homard au Québec:1988 (Thériault M.) ISBN-0-662-9575-1 40 pages #

Analyse économique et commerciale des poissons de fond au Québec:1988 (Lauzier P.) ISBN-0-662-95176-x 30 pages #

Performance économique des flottes de pêche du Québec:1987 (Lauzier P.) ISBN-0-662-95177-8 80 pages #

Division des services économiques
Direction des services économiques et du traitement de l'information
Ministère des Pêches et des Océans
901 Cap Diamant, Québec, Qc, G1K 7Y7
tél.: (418) 648-3817